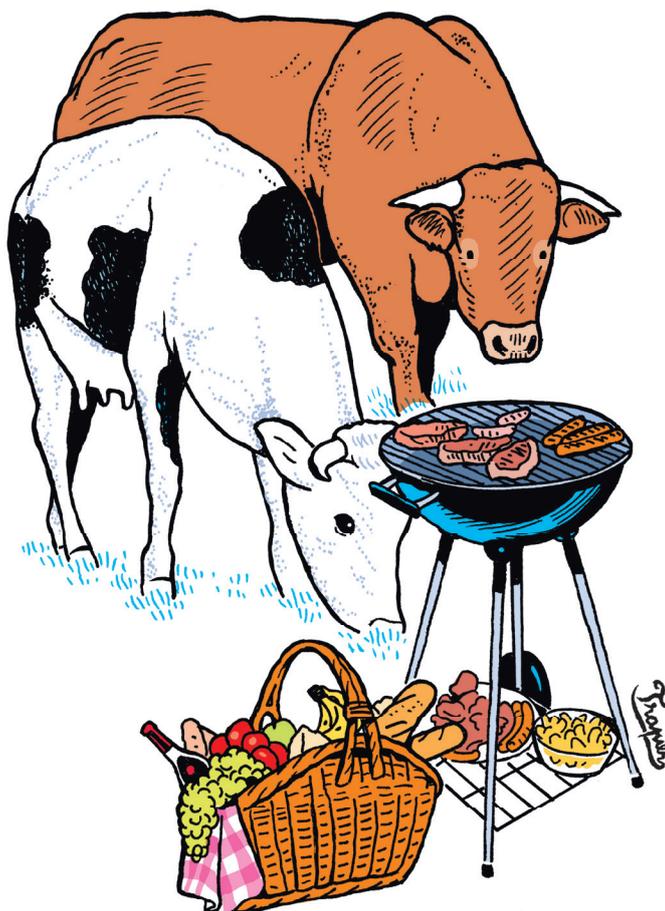


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



AVANT

TEXTE **ANTOINE JACCOUD**

LECTURE **MARTHE KELLER** ET **MATHIEU AMALRIC**

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020, 17H

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2020, 19H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Une vache et un taureau ont tant de choses à se dire. Mathieu Amalric et Marthe Keller incarnent les mammifères ongulés herbivores, parlent de traites et de saillies, de pis lourds ou du trop fruste caractère de leur maître. Ils échangent leurs points de vue sur les trains, existences passées à les regarder passer. Les voici sur le seuil de l'abattoir. Ils sont nombreux, c'est la saison des grillades. À l'opposé de toute tentation anthropomorphiste, le poète suisse Antoine Jaccoud zoomorphise deux comédiens stars. Il donne la parole aux bêtes, destins bestiaux, et interroge dans une langue savoureuse nos rapports à la condition animale, besoins irrépressibles de domestiquer un compagnon fidèle, comme le goût répandu des carnassiers urbains pour la viande rouge. Sociologue licencié en sciences politiques, journaliste formé à la dramaturgie auprès du cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski, Antoine Jaccoud écrit pour le théâtre, la radio et le cinéma, scénariste entre autres des films *Home* et *L'Enfant d'en haut* d'Ursula Meier. Né à Lausanne, membre du collectif « Bern ist überall », groupe d'auteurs de la slam poetry actuelle, Antoine Jaccoud donne à ses pièces les titres *Obèse*, *Les Chiens*, *En attendant la grippe aviaire*, ou *On liquide*. Il y fait état, avec un humour grinçant, des grands effrois du siècle.

À VOIR AUSSI

« LE NÈGRE » GELÉ DU DIEMTIGTAL

TEXTE ET LECTURE **ANTOINE JACCOUD**

« *Le Nègre* » *gelé du Diemtigtal* fait entendre la voix, à titre posthume, d'un africain laissé pour compte au seuil des capitales florissantes, celui que les blancs ont laissé mourir de froid à leur porte.

SAMEDI 21 NOVEMBRE, 15H – SALLE ROLAND TOPOR

TEXTE PUBLIÉ CHEZ BSN PRES, À LAUSANNE

AVANT

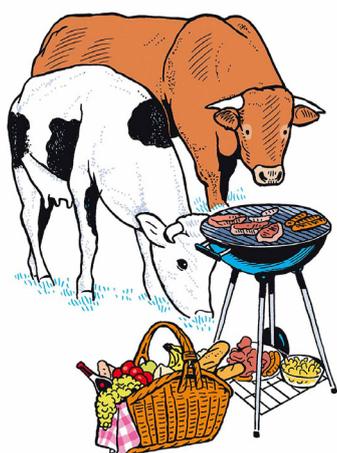
TEXTE **ANTOINE JACCOUD**
LECTURE **MARTHE KELLER ET MATHIEU AMALRIC**

PRÉSENTÉ AVEC LE CENTRE CULTUREL SUISSE DANS LE CADRE DE SA PROGRAMMATION HORS LES MURS

PRODUCTION COMPAGNIE SELMA 95

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE L'AIRE

DURÉE 55 MINUTES



EN SALLE RENAUD-BARRAULT

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020, 17H (FIN ESTIMÉE 17H55)

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2020, 19H (FIN ESTIMÉE 19H55)

TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 20 €

TARIFS RÉDUITS : DEMANDEURS D'EMPLOI ET MOINS DE 30 ANS 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC ANTOINE JACCOUD

Pouvez-vous expliquer ce qui a poussé Marthe Keller et Mathieu Amalric à accepter des rôles de vache et de taureau ?

J'ai des relations amicales avec l'une et l'autre, de belles relations. Mathieu a lu, au Centre Culturel Suisse, à Avignon ou ailleurs, d'autres textes de moi. L'amitié, la confiance, une sympathie certaine, et rassurante, pour mes textes ont dû les encourager à dire oui. Et puis je me dis aussi que l'occasion « d'être bêtes », c'était le bel intitulé d'un programme dans lequel le Théâtre de Vidy-Lausanne m'avait accueilli, ne doit pas leur être donnée si souvent. Cela a dû les amuser.

Était-ce un désir archaïque de leur part ?

Peut-être, encore que le rôle qui leur est offert n'est pas régressif, il est plutôt douloureux. Mais il y a probablement une joie un peu enfantine et jouissive à se rapprocher des animaux pour un moment, à les incarner, à se mettre à leur place, à parler de saillie, de traite, du plaisir à charger les touristes, ou encore du train que l'on regarde passer, comme si c'était vrai. Passé un certain âge, on n'ose plus jouer à ça, ou jouer ça....

Ce duo *Avant*, pour vous, est-il un conte, une fable, un poème ? S'agit-il d'un texte politique ?

C'est forcément une sorte de fable dès lors que l'on « zoomorphise » plutôt que l'on « anthropomorphise », si je puis me permettre ce jargon. Dans la vraie vie, les animaux parlent, certes, on le sait maintenant, mais on ne comprend pas tout... Mais il est clair aussi que dès que l'on parle d'animaux aujourd'hui, et peut-être du vivant en général, la dimension politique est là, et j'en suis heureux, du moment qu'elle n'est pas frontale et qu'elle prend des allures que j'espère poétique.

Est-ce que *Avant* nous parle d'aujourd'hui, d'hier ou de demain ?

J'ai l'impression que les trois dimensions sont assez rapidement convoquées dès lors que l'on parle d'animaux. L'animal est constitutif de nos souvenirs d'enfance, qu'il ait été vivant ou en peluche. Ce que l'on appelle « la cause animale » est un immense objet de débat aujourd'hui dans nos pays, gros mangeurs de viande, et par ailleurs avides d'animaux de compagnie. Et on s'interroge pas mal, et à juste titre, sur le sort de l'animal, et nos rapports avec les bêtes, à l'horizon de demain. Serons-nous tous végétariens, par force et /ou par choix ? Mangerons-nous des grillons en lieu et place des bœufs du Charolais ? Restera-t-il des abeilles ou pollenniserons-nous nous-mêmes, juchés sur des échelles, les végétaux qui nous nourrissent ? Voilà quelques-unes des grandes problématiques qui vont occuper notre futur proche.

Le CCS, le Rond-Point, France Culture, vous rendent un hommage (enfin !), est-il trop tard ? Trop tôt ? Comment prenez-vous la chose ? Ne craignez-vous pas les honneurs posthumes de votre vivant ?

C'est toujours pareil. C'est beaucoup de bonheur, ah la reconnaissance... Ou disons plutôt : le sentiment d'un agrandissement heureux de cette agora, de cette place publique, sur laquelle on a envie de raconter des trucs, de partager ses soucis, de faire entendre sa langue, de faire rire aussi. Et puis c'est de l'anxiété aussi, bien sûr, de l'hypochondrie, des douleurs subites et inquiétantes...

Autre lecture... *Nègre* est un titre problématique, vous en avez conscience ?

J'en ai bien conscience. Mais parce que j'ai écrit le texte auquel il est fait allusion ici dans le point de vue de l'africain que les blancs de mon pays ont laissé geler devant leurs portes, je me suis autorisé ce choix lexical polémique et mal considéré. C'est le Noir, dans une prise de parole posthume, qui dit « Nègre »...

Qu'est-ce qui différencie un auteur français contemporain d'un auteur suisse vivant ?

Il dit « merci beaucoup » plus souvent qu'à son tour, se perd à Paris, mais, s'il est vraiment contemporain, fait comme si cette vieille antithèse Province/Métropole ne le touchait pas. Fuck it !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

ANTOINE JACCOUD

TEXTE

Antoine Jaccoud est né à Lausanne en 1957. Licencié en sciences politiques, il fait quelques années de journalisme avant de se former à l'écriture dramatique auprès de Krzysztof Kieslowski. Dramaturge, scénariste, consultant, ou script-doctor, il a travaillé avec de nombreux cinéastes suisses (Dominique De Rivaz, Jacqueline Veuve, Ursula Meier, Denis Rabaglia...) aussi bien qu'avec Jean-Marie et Arnaud Larrieu ou Catherine Corsini. Il est le coauteur, avec la cinéaste Ursula Meier, des scénarii de *Home* (2008) et *L'Enfant d'en haut*, film ayant décroché l'Ours d'argent au festival du film de Berlin en 2012. Adeptes à ses heures des lectures performées, Antoine Jaccoud fait partie du collectif Bern ist überall, groupe-phare du spoken word helvétique.

MARTHE KELLER

LECTURE

Marthe Keller se forme à l'Opéra de Bâle puis entame une carrière sur les planches en Allemagne entre 1965 et 1968. C'est en France qu'elle fait ses premiers pas d'actrice sur grand écran dans *Le Diable par la queue* de Philippe de Broca (1969). Tragédienne de formation, Marthe Keller s'illustre dans des comédies au début des années 70 (*Les Caprices de Marie* de Philippe de Broca, *La Vieille Fille* de Jean-Pierre Blanc, *Elle court, elle court la banlieue* de Gérard Pirès, *Le Guêpier* de Roger Pigaut). Aux côtés de Louis Velle, elle se fait remarquer dans le feuilleton télévisé *La Demoiselle d'Avignon* (1972). En 1976, sa carrière prend un nouvel essor lorsqu'elle partage l'affiche de *Marathon Man* de John Schlesinger avec Dustin Hoffman. Ce rôle lui vaut une nomination au prix de meilleur second rôle féminin aux Golden Globes l'année suivante. Devenue star internationale, elle est dirigée par de grands réalisateurs : John Frankenheimer (*Black Sunday*), Sydney Pollack (*Bobby Deerfield*), Nikita Mikhalkov (*Les Yeux noirs*). Elle revient régulièrement en France pour le cinéma (*Rouge Baiser*, *L'École de la chair*, *Cortex*, *Au galop*) ou la télévision (*Par amour*, *La Vie à l'envers*). En 2015, elle est à l'affiche du film de Barbet Schroeder, *Amnesia*, sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes. En mai 2016, elle est présidente du jury Un certain Regard lors du 69^{ème} Festival de Cannes.

Au début des années 2000, la comédienne se lance dans la mise en scène d'opéra avec *Dialogues des carmélites* présenté à l'Opéra national du Rhin de Strasbourg. Elle renouvelle l'expérience en 2003 avec *Don Giovanni* au Metropolitan Opera de New York.

MATHIEU AMALRIC

LECTURE

Mathieu Amalric est un acteur et réalisateur français.

Comédien éclectique dans ses choix, allant du cinéma d'auteur français aux grosses productions américaines, il est récompensé par le César du meilleur espoir masculin en 1997 pour *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin, puis deux fois le César du meilleur acteur : en 2005 pour *Rois et Reine* d'Arnaud Desplechin et en 2008 pour *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel.

Comme réalisateur il reçoit également le prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2010 pour *Tournée* ainsi que le prix Louis-Delluc et le prix Jean-Vigo en 2017 pour *Barbara*.

À L’AFFICHE



DÉPART VOLONTAIRE

DE RÉMI DE VOS
MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK
AVEC VIRGINIE COLEMYN, ANNIE MERCIER, DAVID HOURI
MICHA LESCOT, STANISLAS STANIC

UNIQUEMENT LES SAMEDIS ET DIMANCHES
DU 7 AU 29 NOVEMBRE, À 15H



CRÉATION

MADAME FRAIZE

MISE EN SCÈNE PAPY
INTERPRÉTATION MARC FRAIZE

28 OCTOBRE – 28 NOVEMBRE, 19H



CRÉATION

EMBRASSE-MOI SUR TA TOMBE

UNE PIÈCE DE JEAN-DANIEL MAGNIN
INSPIRÉE DU SCÉNARIO DE MARYAM KHAKIPOUR
MISE EN SCÈNE JEAN-DANIEL MAGNIN ET MARYAM KHAKIPOUR
AVEC CHRISTINE MURILLO, RENÉ TURQUOIS
HÉLÈNE VIAUX, BENJAMIN WANGERMÉE

3 – 22 NOVEMBRE, 18H30



LE CHAMP DES POSSIBLES

ÉCRITURE, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE ÉLISE NOIRAUD

4 – 29 NOVEMBRE, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{ES} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR